



Liberation

Auteur:


Frédéric LIPARI (aka Dain)

Illustrations intérieure :

Frédéric LIPARI

Œuvres collectives des membres du forum Sundering

<http://incanus.mb.free.fr/>



Prologue

Extrait des mémoires de Nùlin Derunadel

Je gisais là-bas depuis combien de temps? 1 jour, 2 jours?

Combien de temps mon corps aurait-il pu survivre sans nourriture?

Combien de temps auraient pris mes blessures à pourrir? Question de pure rhétorique diraient mes confrères, questions sans intérêts étant donné

que mes nouveaux compagnons étaient venus me chercher, récupérer le tas de chair erunsil à demi-mort, à demi-condamné à errer comme les morts-vivants.

Echapper des griffes des orques n'avait pas été facile. Ils ne sont pas très futés, ils sont plutôt bornés, tromper leur vigilance est facile mais ils sont

très nombreux. Trop nombreux pour faire face seul. Ils sont telles les vagues de l'océan, se jetant sur nous inlassablement, sans répit, jusque dans l'oubli.

J'avais réussi à trancher mes liens sur une pierre de silex, sortie de terre de façon providentielle. Furtivement, je m'étais éclipsé jusqu'au coffre où ils avaient rangé mes affaires.

Je récupérais mon arc et mon épée, laissais celle de mon frère, égorgé depuis peu juste pour leur permettre de manger.

J'avais réussi à parcourir 2km avant qu'ils s'aperçoivent de ma disparition. C'est à ce moment que je sentis leur odeur nauséuse.

Les worgs me pistaient.

Mais je ne leur facilitait pas le travail. Je courrais dans la même direction que le vent, m'éloignant à contre cœur de la forêt qui m'aurait été d'un aide précieuse.

Si j'avais choisi ces bois-ci réconfortants, j'aurais fini entre les dents de ces maudits carnassiers.

Je courrais à en perdre haleine. Je savais que j'allais affronter ces loups maudits. Le désespoir faillit m'envahir lorsque j'arrivais sur les vestiges de ce que j'apprenais par la suite être un ancien guet.

Pas moins de six worgs me coursaient et allaient me tailler en pièces.

Machinalement je sortis quelques flèches de leur carquois et les plantai dans la terre, me permettant d'augmenter ma cadence de tir.

Mon esprit alors se détachait déjà. Je ne cherchais pas à fuir, juste à en abattre le plus possible.

La corde de mon arc émit un son parfait, tel la corde de ma lyre. Le son se répéta plusieurs fois et le bois jumelé à l'acier se plantait dans les gorges, les yeux, les viscères.

Je ne sentis même pas la première morsure au bras. Ce n'est que lorsque mon carquois fut vide et que je dégainais mon épée que je sentis mon bras flageller.

Quatre worgs étaient morts sous mes flèches. Mais les mâchoires se refermaient déjà sur mon bras gauche.

La douleur me sortit de mon rêve. Je fit pivoter ma lame et l'enfonçait dans le cou de la bête. Elle lâcha prise emportant avec elle le peu de vie qu'il restait dans mon bras.

Il restait un dernier worg et il ne se fit pas prier. Je sentis une ombre bondir sur moi.

Je ne sais comment je réussis à éviter sa morsure mortelle, mais j'entendis clairement la mâchoire puissante claquer à quelques centimètres de ma gorge. Je basculais en arrière, vaincu par le poids de la bête. J'agrippais les poils épais et souillés et tentais de la repousser avec les deux mains. Mais sa force et son poids conjugué allaient avoir raison de moi. La chair de mon épaule gauche se déchira sous ses assauts répétés. Je n'arrivais même pas à hurler. Je savais ma fin proche. J'attirais alors le corps du worg à moi. Je me cramponnais tandis que j'empoignais mon couteau. Je frappais, frappais encore et encore. Elle hurlait. Moi aussi. Je sentais ses griffes me lacérer. Je ne partirais pas seul. Finalement, la lutte cessa. Son corps roula dans un dernier soubresaut tandis que je restais allongé là couvert de sang, la chair des muscles déchirée. Jamais je n'aurais pensé alors qu'un nain kurgun viendrait m'emporter et me soigner. Ma vie t'appartient maintenant, Ghturg.

Chapitre premier

Le réseau de grottes abritait maintenant plus d'une centaine d'âme. L'ancienne mine désaffectée servait de repère aux rares survivants du clan Rorgarth. Les quelques rescapés s'entraînaient dans une vaste grotte, partiellement taillée des centaines d'années auparavant, alors que l'Ombre n'avait pas encore décimé la moitié des habitants d'Eredane. Parmi les guerriers, un nain et son élève s'exerçaient avec haches et marteaux. Les quelques rares torches disséminées sur les murs faisaient danser des ombres longues et lugubres. Malgré le peu de lumière, Ghturg n'était pas gêné. La vision des tous les nains était exceptionnelle. Surtout dans le noir. Quand à son élève, un dworg, son sang mêlé de nain et d'orque lui procurait une vision nocturne encore meilleure.

Une hache dans chaque main, le nain exécutait des figures complexes, alternant moulinets et coups de taille. Le style était fluide, posé, témoignant des nombreuses années d'expérience. Les urutuks, hache des nains kurguns, semblaient aussi légères que l'air. Elles virevoltaient avec élégance, fendait l'air avec vitesse et précision. Sorg regardait son sauveur et mentor faire ses exercices tout en essayant de mémoriser les gestes, sentir le rythme, comprendre la finalité de l'enchaînement.

Ghturg s'arrêta net, les bras tendus, à l'horizontale et un genou fléchis.

- Tu vois, ton esprit doit toujours être concentré sur tes ennemis. Mémorise leur emplacement, imprègne-toi de leur vitesse, leurs gestes. Le moindre mouvement de leurs membres peut trahir leur attaque, leur feinte. C'est toi qui doit diriger le combat. Le rythmer. C'est toi qui doit leur imposer, par ta seule présence et tes déplacements, le moment où ils pourront frapper. C'est seulement grâce à cela que tu pourras sortir victorieux de plusieurs adversaires. Pour l'efficacité, ta force naturelle fera le reste.

- Mais si je n'arrête pas de bouger, ils pourront me frapper dans le dos, sur les côtés, sans que je puisse riposter !

- Tu ne bouges que si ton adversaire de face est neutralisé. Ainsi, tu tournes le dos à un ennemi impuissant et focalise sur un autre adversaire potentiel. C'est dans la rapidité des mouvements que tout se met en place. Ton adversaire n'est pas encore tombé au sol que tu changes déjà de cible. Cela créera la confusion chez l'ennemi. Plus la cadence sera élevée, plus l'ennemi sera impuissant.

- Et plus de mort, il y aura.

Un sourire se dessina sur les lèvres du nain.

- C'est le but, en effet.

Un bruit attira leur attention. Quelqu'un courrait dans leur direction. Un nain sortit du boyau principal.

- Capitaine, nous avons du mouvement la-haut. Des worg.

- Ils nous cherchent, encore.

- Je ne crois pas. Ils poursuivent un homme.

Ghturg fronça les sourcils, tentant de se remémorer le nombre de pièges que l'Ombre leur avait tendu. Ils se mirent en marche.

- Encore un piège. Allons voir ça d'un peu plus près.

Au fur et à mesure de leur ascension vers la surface, plusieurs nains vinrent se rajouter à l'équipe. Arrivés aux pieds du dernier escalier menant à un poste d'observation, ils étaient une dizaine. Dans la troupe, seul Sorg était en décalage par rapport aux autres. Il était dworg, mi-nain, mi-orque. De cette dernière, il avait hérité sa grande taille, presque un demi-mètre de plus que les nains. La tragédie qui avait suivi sa naissance avait failli lui coûter la vie. Les dworgs étaient des parias, des bâtards issus de viols. Moins qu'un nain, encore moins qu'un orque. La plupart étaient tués dès leur naissance. Mais ce jour là, un nain s'était opposé au meurtre.

Ghturg monta en tête, suivi de près par Sorg.

- Trois avec moi, les autres allez à la porte Est et tenez vous prêts.

Le porteur initial du message, à l'âge déjà bien avancé, désigna quelques uns de ses congénères.

Après un bref ordre, ils partirent au pas de course, arme en main. Ghturg et les autres arrivaient déjà en haut du promontoire.

De leur perchoir caché dans la roche, tous voyaient clairement six worg. L'angle de vue n'était pas idéal mais suffisant pour comprendre la scène. Un fugitif courrait à perdre haleine, poursuivi par des loups de l'Ombre. Il ne faisait aucun doute qu'il ne survivrait pas longtemps. Pas à un contre six. L'un des nains pencha la tête.

- Il semblerait qu'il soit armé. Je vois un arc et deux épées courtes.

- En effet, répondit Ghturg. Je n'aime pas ça. Un fugitif, c'est déjà bien suspicieux, un fugitif armé, ça devient de la mise en scène.

- C'est un piège. Ils nous tentent. Ils veulent que nous allons à son aide pour dévoiler notre cachette. N'y allons pas. Le risque est trop grand. C'est le quatrième humain qu'ils nous envoient depuis 3 semaines.

Sorg ne parlait pas beaucoup, et uniquement à Ghturg. Mais quand il le faisait, ce n'était jamais pour rien.

- Aujourd'hui, c'est différent. Ce n'est pas un humain. Sa peau est pâle comme la lune.

Tous se concentrèrent sur l'individu. Ils le virent arriver à l'ancien guet de Dol Rorgarth. Effectivement, l'humain n'en était pas un. C'était un être fey, un elfe du nord, un erunsil. Méthodiquement il planta des flèches dans le sol, banda son arc et tira. Malgré la distance, tous voyaient qu'il était épuisé. Ses gestes étaient précis, évitaient

tout folklore inutile. Ses flèches semblaient luire dans la nuit. Chacune toucha sa cible, stoppant les monstres dans leur course. Mais malgré son efficacité, il ne faisait aucun doute de l'issue de l'affrontement.

Un frisson parcouru l'échine de Ghturg.

- On y va ! cria t il.

- Mais c'est un piège ! cria un nain. Vous l'avez dit vous-même ! Une mise en scène pour nous faire sortir !

- Quand bien même. Cet elfe est spécial, je le sens. On ne peut pas laisser un tel guerrier combattre seul. Même si c'est un piège, on doit lui porter secours.

- Doit on mettre en danger la vie de tout le réseau pour cet elfe ? répliqua t il.

Sorg réagit le premier. Il attrapa le coup du nain et approcha son faciès peu engageant au contact de son nez.

- Depuis quand discute-t-on les ordres du capitaine ? Je te rappelle que nous sommes tous ici, en vie, grâce à lui. Nous lui avons juré fidélité et obéissance, jusqu'à notre mort. Il est notre Dor ! L'aurais tu oublié, petit homme ? Aurais-tu oublié que sans lui tu servirais de repas aux orques ? Penses plutôt à ça, au lieu de geindre !

Le nain ravala sa colère, non sans mal. Qu'un nain lui fasse des reproches était une chose, qu'un dworg le fasse en était une autre.

- Depuis quand les dworgs se mettent à penser, cracha-t-il, tentant de se dégager. Si le capitaine ne te protégeait pas, tu serais déjà mort !

Ghturg s'interposa. A contrecœur, Sorg lâcha le nain.

- Suffit ! Nous réglerons ça une autre fois. Une elfe risque de mourir dehors et je vais aller l'aider. Tu n'es pas obligé de me suivre. Fait ce qu'il te semble juste. N'oublie pas, Forl, tu es seul maître de tes actes. Mais tu en es aussi seul responsable. Fais ton choix, et assumes les.

Sur ce, il tourna les talons et descendit à la hâte. Sorg jeta un regard noir au nain et rejoignit son mentor.

La porte de granit et d'acier bougea sans bruit, selon un mécanisme propre à la technologie naine mêlant acier, roche et mithral, dévoilant les étoiles au peuple des montagnes. Dix nains sortirent au clair de lune, non loin du guet où se livrait un âpre combat.

Menés par Ghturg les nains avancèrent prudemment mais rapidement vers le guet, scrutant les alentours d'improbables troupes orques. Ils arrivaient dans le dos du fugitif. Le nain de tête tendit le doigts vers une dalle à moitié brisée.

- On dirait que l'humain se défend plutôt bien. 2 worgs sont au sol.

- Ce n'est pas un humain, c'est un elfe, je te le rappelle, rétorqua Sorg.

- A vos arbalètes, lança Ghturg.

5 nains pointaient déjà leur arme. Les worgs contournaient l'elfe afin de le prendre à revers. Sans la présence des nains, l'elfe n'aurait eu aucune chance. 5 carreaux fusèrent. Tous touchèrent leur cible dans un bruit de suction. Bien que cela ne les tuèrent pas, cela stoppa net leur course, les faisant trébucher contre les restes d'un pilier. Tant bien que mal, les bêtes se relevèrent juste à temps pour voir deux ombres se jeter sur elles. Deux ombres armées de haches qui les coupèrent littéralement en deux.

- Sorg ! le loup ! cria Ghturg, en direction de la bête qui venait de se jeter sur l'elfe.

Sorg coura et lâcha son marteau. Il attrapa à deux mains la toison rêche et poisseuse de la bête. Ghturg voulait que l'elfe vive, il ne laisserait pas ce worg le dévorer. La bête avait réussi à attraper le bras de l'elfe, la mâchoire puissante écrasait déjà muscles et tendons. Dans quelques instants, il n'y aura plus rien à sauver.

Grâce à sa grande stature Sorg passa alors ses bras par dessus la bête, et saisit dans chaque main une partie de la mâchoire. La bête se débattit mais Sorg lutta pour garder la prise. Il bandit ses muscles et tira de toutes ses forces. L'elfe, à demi conscient, saisit un poignard et le planta à quelques centimètres des bras du dworg, dans le cou de la bête. La blessure n'était pas mortelle mais le monstre lâcha prise. Seul à seul avec le loup, il déchaîna toute sa rage. Moitié nain, moitié orque, moitié bête sauvage. Ses muscles se gonflèrent, son visage se déforma sous l'effort. Jusqu'au craquement final. Les mains ensanglantées par la mâchoire arrachée, Sorg cria de victoire, et leva les mains au ciel.


Ghturg arriva à son tour près de l'elfe. Il se pencha vers lui.

Son corps était lacéré, le sang coulait par une dizaine de plaies dû à une torture excessive. Seuls ses habits, bien que tâchés de sang, ne semblaient pas avoir trop souffert. L'elfe avait dû être nu lors des séances de torture.

Une ombre tira le nain de sa réflexion, une ombre avec de multiples carreaux fichés dans son pelage. Il restait un dernier worg. Il eu juste le temps de reculer tandis que la bête se jetait sur lui. La mâchoire claqua à quelques centimètres de son visage. Dans son élan, la bête avait atterris sur l'elfe et elle tentait, à présent, de le dévorer. Le temps que le nain se remette debout et en position, le monstre recevait déjà des coups de poignard. La combativité de l'elfe témoignait de sa réelle envie de vivre. C'était une bonne chose pour le travail qui restait à accomplir.

Ghturg, empoigna une de ses haches et frappa. Bien que la bête fut collé au corps de l'elfe, Ghturg savait comment frapper. Avant d'être le chef des derniers résistants de Dol Rorgarth, il était le capitaine de la garde, le maître d'arme. L'urutuk décrivit un large cercle et la lame mortelle s'enfonça dans l'épaule, sectionnant l'artère axillaire, située derrière l'articulation.

Le choc ébroua la bête qui roula sur le côté. Un jet de sang gicla depuis l'épaule sectionnée. Le loup se releva et lança une plainte qui en disait long sur sa douleur. Mais son regard témoignait encore sa rage initiale. Elle se lança sur le nain. Pour celui-ci, l'action semblait se dérouler au ralenti. La bête était trop faible pour représenter une réelle menace. Plutôt que d'esquiver, il lui fonça dessus. La force conjuguée par la vitesse opposée des deux combattants allait décupler les dégâts de la hache du nain. Ghturg tourna sur lui même, la hache au bout du bras. Lorsque la



hache heurta le poitrail du loup, le bruit d'os brisés et d'entrailles éclatés fit écho aux morceaux de chairs qui se répandaient, épars. Le dernier des rejetons de l'ombre venait de mourir.

Un râle attira l'attention des deux guerriers. L'elfe semblait vraiment mal en point. Le sang coulait le long de ses bras, ses jambes, aucun membre ne semblait épargné. Le reste des arbalétriers arriva et Ghturg s'approcha de l'elfe. Il posa à côté les armes de l'elfe et fit l'inventaire de son équipement.

- Sorin, prends deux personnes avec toi et cherche quelque chose qui aurait pu appartenir à l'elfe et qui serait tombé pendant le combat. Si l'Ombre a voulu nous tendre un piège, il devrait y avoir un réceptacle à sa magie. Notamment un objet qui pourrait les aider à nous pister.

Le capitaine prit les armes de l'elfes. Sorg avait quand à lui, récupéré la sienne.

- Deux poignards, un arc. C'est tout ce qu'il a sur lui.

Sorg regardait avec intérêt les poignards ciselés avec finesse. Nul doute, même pour lui, que l'arme était de manufacture elfe.

- Ca n'a pas l'air d'être des armes d'orques, fit il.

- Non, mais je suis sûr que les légats auraient pu y implanter un peu de leur magie. Je n'ai pas envie de laisser ça traîner n'importe où.

Ghturg regarda son élève et ami.

- Il va falloir faire vite.

- Comme à chaque fois.

Le nain Sorin revenait déjà faire son rapport.

- Capitaine, aucun objet suspect dans les alentours. S'il avait quelque chose sur lui, ça a dû tomber dans les bois, pendant sa course.

- Si l'Ombre avait enchanté un objet, elle n'aurait pas prit le risque qu'il puisse le perdre en route. Ca ne me plait pas.

- Peut-être qu'il a vraiment réussi à s'échapper.

Ghturg fixa son compagnon, perplexe.

- On ne s'échappe pas des griffes d'un légat. La surveillance est permanente. Même s'il avait réussi, il n'aurait jamais dû réussir à récupérer ses armes. Il y a forcément quelque chose. Cherchez de nouveau !

- Vous surestimez leurs forces, capitaine. Vous savez mieux que personne que l'on peut s'échapper de leur griffes.

Ghturg sourit. Il repensait à sa propre évasion. Les choses s'étaient déroulées de façon bien différente. Néanmoins, le doute planait, en effet. Or ce doute était le pire ennemi que l'on pouvait trouver aujourd'hui, mis à part l'engeance de l'Ombre.

- Nous le saurons bien assez tôt. Partons maintenant. Je m'occupe de l'elfe. Prends ces armes et dépose les dans le puit de l'oubli, je m'en occuperai plus tard.

- Bien capitaine.

Ils se remirent tous en marche.

Les nuages étaient haut et ne laissait qu'entrevoir que peu d'étoiles. Pour une fois, il ne pleuvait pas.

Se noyant dans l'immensité des cieux, loin au dessus de leur tête, une forme noire faisait des cercles. Son corps d'emprunt lui permettait d'avoir une vue perçante dans la nuit et ainsi rester à distance. Capturant des images précieuses, sources d'informations pour son maître.

